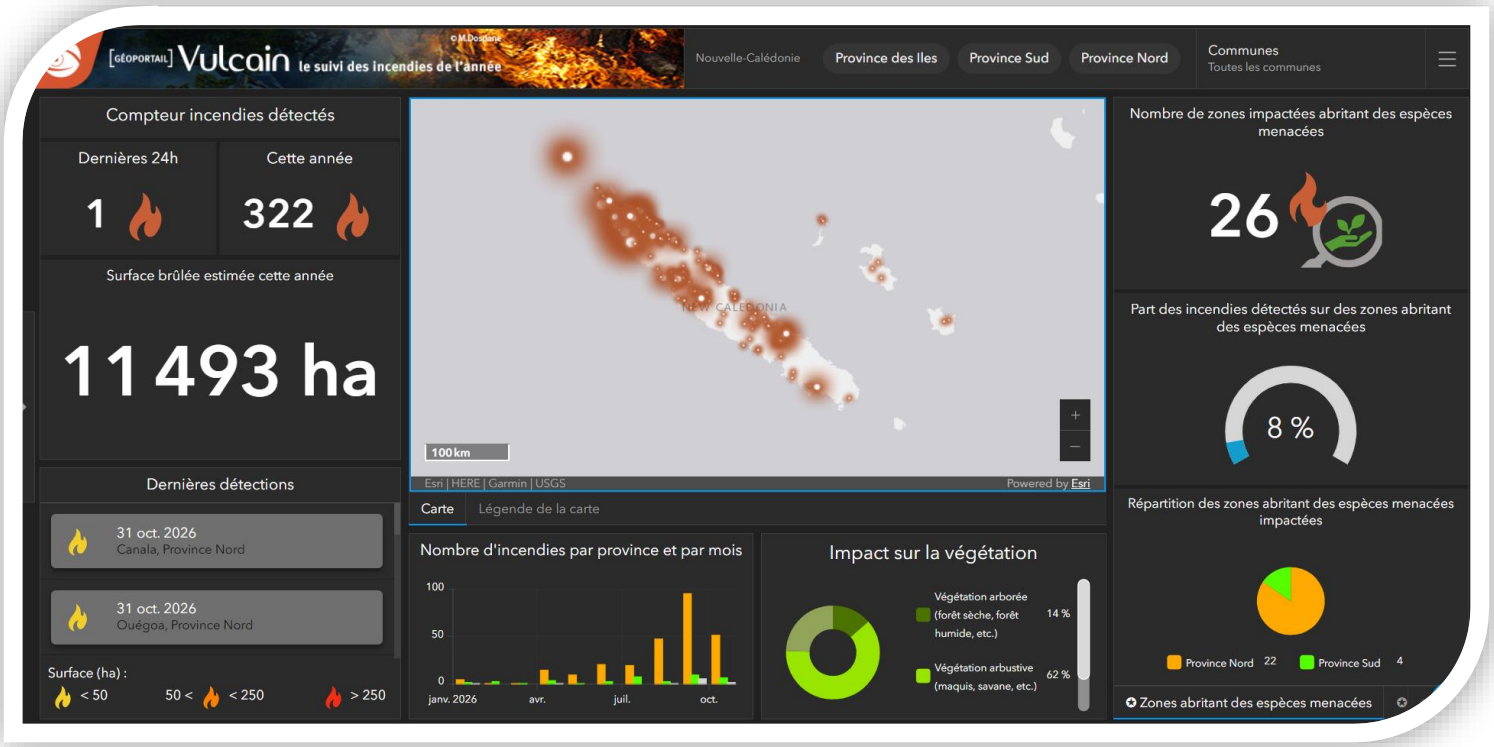
Incendies en Nouvelle-Calédonie

Point de situation au 31 octobre 2026



Date de rédaction : 01/11/2026

OEIL
Observatoire de l'environnement
Nouvelle-Calédonie

1 L’essentiel

Au 31 octobre 2026, **274 incendies sont recensés à partir des observations VIIRS-SNPP** en Nouvelle-Calédonie. Ce cumul se situe dans la moitié centrale des valeurs historiques à date équivalente (7eme rang sur 15 années), tout en restant inférieur de 18,9 % à la médiane. La lecture complémentaire de MODIS indique une activité relativement faible au regard de sa propre chronique. Ces comparaisons portent sur le nombre d’incendies, sans préjuger de leur gravité.

Après une intensification de juillet à septembre, **le rythme ralentit en octobre**, avec 50 nouveaux incendies contre 95 en septembre, soit une diminution de près de moitié du nombre moyen d’événements par jour. L’activité reste toutefois supérieure à celle de juillet et d’août.

On observe une forte concentration des enregistrements en province Nord qui cumule 90% des superficies du territoire. L’incendie le plus vaste de la période a concerné Koumac sur près de 1314 ha.

Les incendies ont touché des zones d’enjeux en terme de protection de la ressource en eau et de biodiversité.

Le bilan reste provisoire. Historiquement, environ un cinquième des incendies annuels VIIRS-SNPP commencent en novembre et décembre. Ce repère ne constitue pas une prévision pour 2026 et justifie de poursuivre le suivi jusqu’à la fin de l’année.

Tableau 1. Indicateurs clés au 31 octobre 2026

Indicateur	Résultat au 31 octobre
Incendies VIIRS-SNPP	274 incendies agrégés
Position VIIRS-SNPP à date équivalente	7e rang croissant sur 15 saisons
Nouveaux incendies en septembre	95
Nouveaux incendies en octobre	50
Détections associées aux 274 incendies	581 détections
Activité historique restant après le 31 octobre	21,4 % en moyenne avec VIIRS-SNPP[1]
Lecture complémentaire MODIS	27 incendies ; classe descriptive faible

[1] *Moyenne des proportions annuelles 2013–2025. Ce repère de saisonnalité ne prévoit pas le nombre final d’incendies en 2026. Les deux capteurs sont analysés séparément ; leurs effectifs ne doivent pas être additionnés.*

2 Méthode en bref

L’analyse porte sur les incendies agrégés issus des détections VIIRS-SNPP et MODIS. Chaque année est comparée du 1er janvier au 31 octobre inclus, selon la date de début des événements. VIIRS-SNPP constitue la source principale ; MODIS apporte une chronique plus longue.

3 Où se situe 2026 dans l'historique

Avec 274 incendies au 31 octobre, VIIRS-SNPP place 2026 dans la « plage habituelle », c'est-à-dire la moitié centrale des valeurs historiques à date équivalente. Cette qualification décrit un nombre d'événements ; elle ne renseigne ni leur gravité ni le risque actuel ou futur.

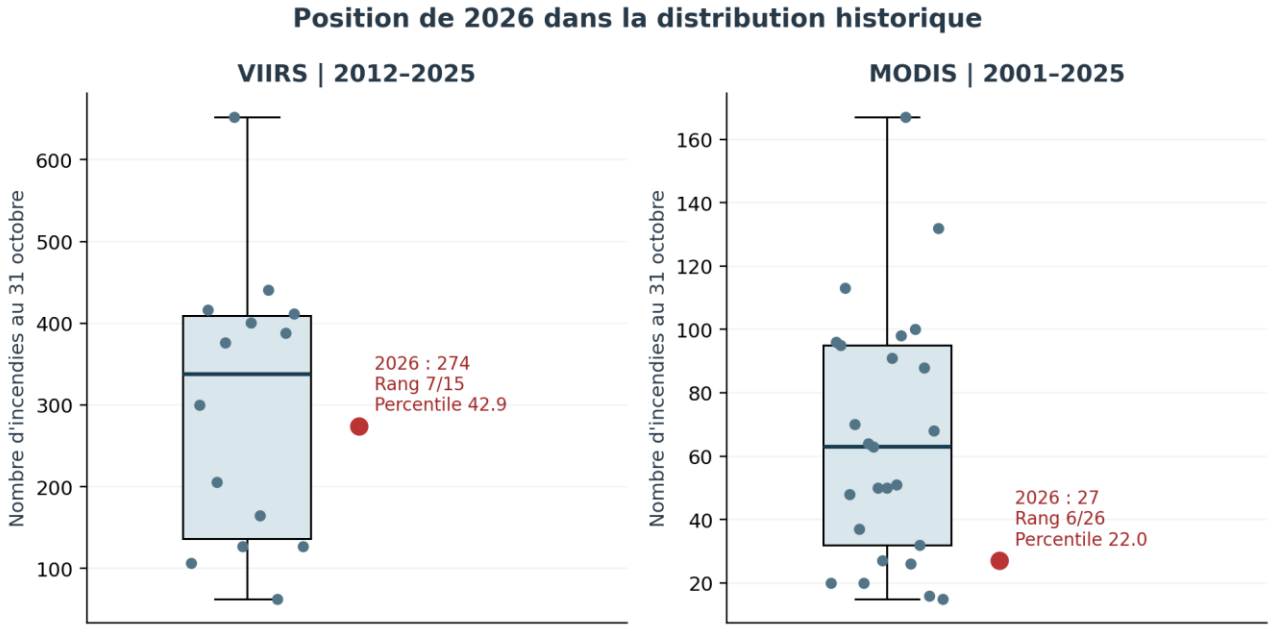


Figure 1. Nombre d'incendies au 31 octobre de chaque année. La boîte couvre les 25e à 75e percentiles, le trait central indique la médiane et les moustaches suivent la règle de 1,5 fois l'écart interquartile. Chaque point bleu représente une année historique ; 2026 apparaît en rouge. Les deux échelles sont indépendantes.

Le cumul VIIRS-SNPP est inférieur de 18,9 % à la médiane historique de 338 incendies. Six des quatorze années 2012–2025 ont un cumul plus faible ; 2026 occupe le 7e rang croissant, année courante comprise.

MODIS donne une lecture plus basse : ses 27 incendies se situent entre les 10e et 25e percentiles de 2001–2025. Les deux capteurs placent 2026 sous leur médiane, mais leurs classes descriptives diffèrent. Il serait donc excessif de présenter MODIS comme une confirmation exacte du classement VIIRS-SNPP.

Cette différence peut tenir à la sensibilité, à la résolution, aux passages des satellites et à la segmentation des événements. La divergence ne démontre pas, à elle seule, un changement de taille des incendies.

Le retrait de 2012, année de démarrage de VIIRS, conserve le classement dans la moitié centrale de l'historique. Le retrait des années 2001 et 2002, antérieures à la première année entière Terra et Aqua, conserve la classe faible de MODIS.

3.1 Chroniques annuelles à date équivalente

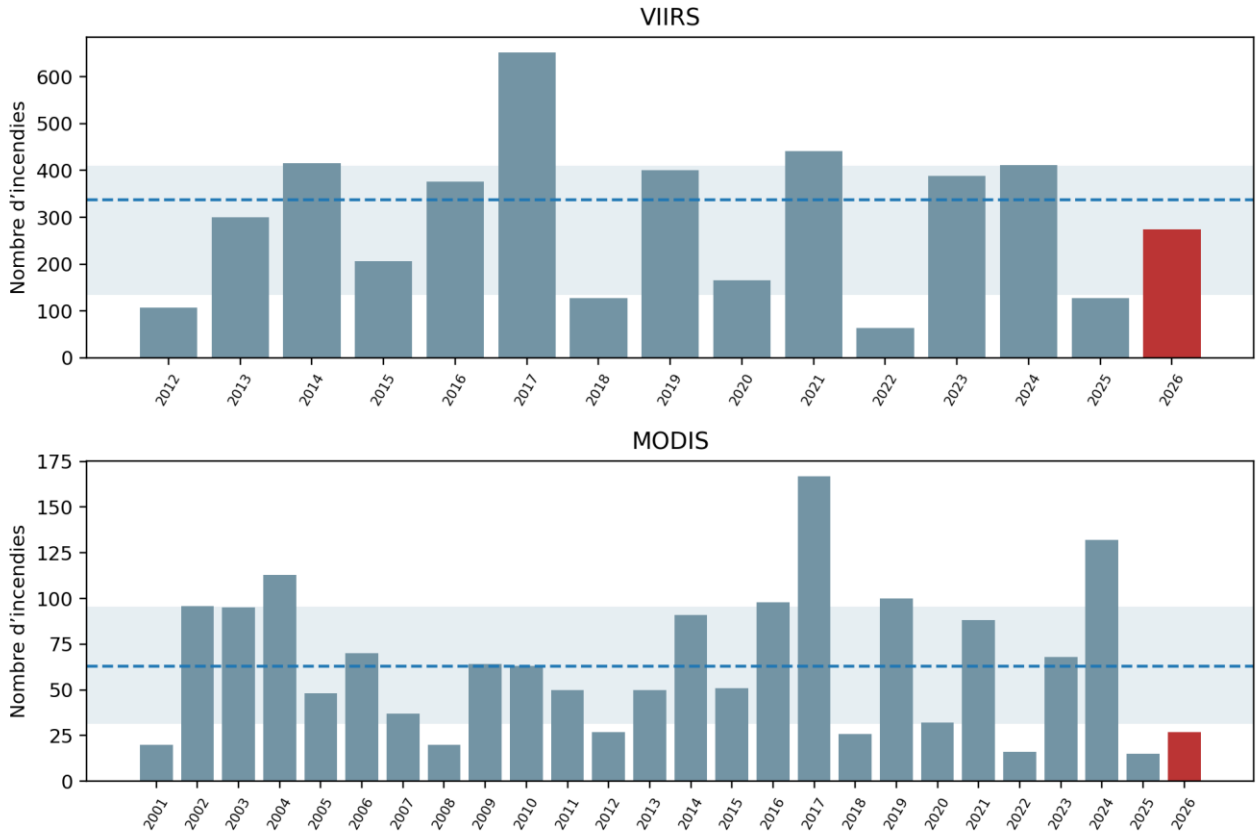


Figure 2. Nombres d'incendies commencés au plus tard le 31 octobre de chaque année. La ligne discontinue indique la médiane historique et la bande les 25e à 75e percentiles. Les barres rouges correspondent à 2026. Chaque année constitue une observation distincte.

Les grandes variations interannuelles sont visibles avec les deux sources. La figure montre les bilans à date équivalente ; elle ne représente pas les totaux annuels historiques.

Tableau 2. Effectifs et périodes des séries comparées

Périmètre de calcul	VIIRS-SNPP	MODIS
Années historiques de positionnement	14	25
Événements historiques annuels	5 295	2 348
Événements historiques au 31 octobre	4 181	1 637
Événements 2026 au 31 octobre	274	27

4 Une dynamique récente à surveiller

L'apparition de nouveaux incendies accélère de juillet à septembre, puis ralentit en octobre. Le rythme d'octobre reste cependant supérieur à ceux de juillet et août. Ce constat porte sur les nouveaux événements, et non sur la multiplication des observations d'un même feu.

Tableau 3. Rythme des nouveaux incendies VIIRS-SNPP de juillet à octobre

Mois de 2026	Nouveaux incendies	Moyenne par jour
Juillet	21	0,68
Août	41	1,32
Septembre	95	3,17
Octobre	50	1,61

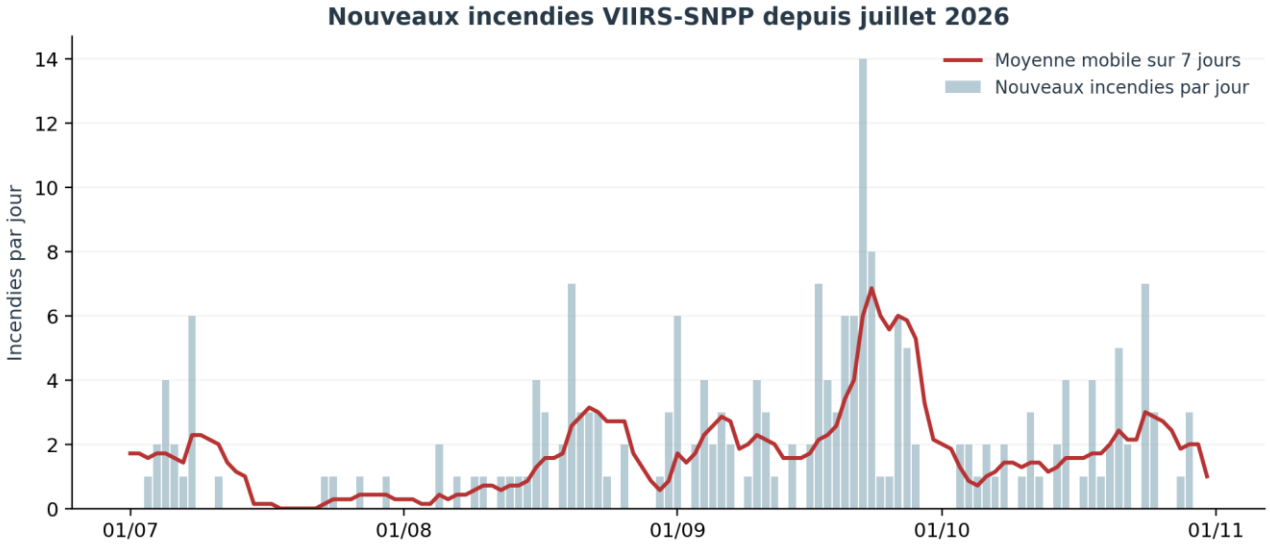


Figure 3. Nouveaux incendies selon leur date de début dans le fichier. La courbe représente une moyenne mobile rétrospective sur sept journées complètes. Une barre nulle signifie qu'aucun début d'événement n'est enregistré ce jour, sans certifier l'absence de feu sur le terrain.

Le rythme journalier passe de 3,17 en septembre à 1,61 en octobre, soit un recul de 49,1 %. Le maximum quotidien est de 14 nouveaux incendies le 22 septembre. La séquence la plus active sur sept jours rassemble 48 événements du 17 au 23 septembre.

Sur les sept derniers jours, 7 nouveaux incendies sont enregistrés, contre 21 sur les sept jours précédents. Ce ralentissement récent n'est pas uniforme : les quatorze derniers jours en totalisent 28, contre 20 durant la quinzaine précédente. Ces faibles effectifs et la réserve sur la complétude interdisent de conclure à une diminution durable.

4.1 Évolution depuis le point du 21 septembre

Le précédent point de situation recensait 187 incendies VIIRS-SNPP au 21 septembre. Le filtrage du fichier actuel à cette même date confirme cet effectif, ainsi que les 58 nouveaux événements du 1er au 21 septembre. Le cumul atteint désormais 274 incendies : 87 événements ont commencé entre le 22 septembre et le 31 octobre, dont 37 du 22 au 30 septembre et 50 en octobre.

Tableau 4. Nouveaux incendies autour du précédent point de situation

Période de début	Incendies VIIRS	Moyenne par jour
1er au 21 septembre	58	2,76
22 au 30 septembre	37	4,11
1er au 31 octobre	50	1,61

La fin septembre a donc prolongé l'intensification décrite dans le précédent rapport. Le ralentissement devient visible en octobre. Cette succession explique pourquoi la conclusion sur la dynamique récente évolue entre les deux points de situation, sans remettre en cause le constat établi au 21 septembre.

MODIS passe de 18 à 27 événements, soit neuf commencés après le 21 septembre. Son classement passe de la plage habituelle à la classe faible : les seuils historiques sont eux aussi recalculés à chaque date d'arrêt. Une hausse du cumul peut ainsi s'accompagner d'un recul relatif dans la distribution historique.

4.2 Profil mensuel de 2026

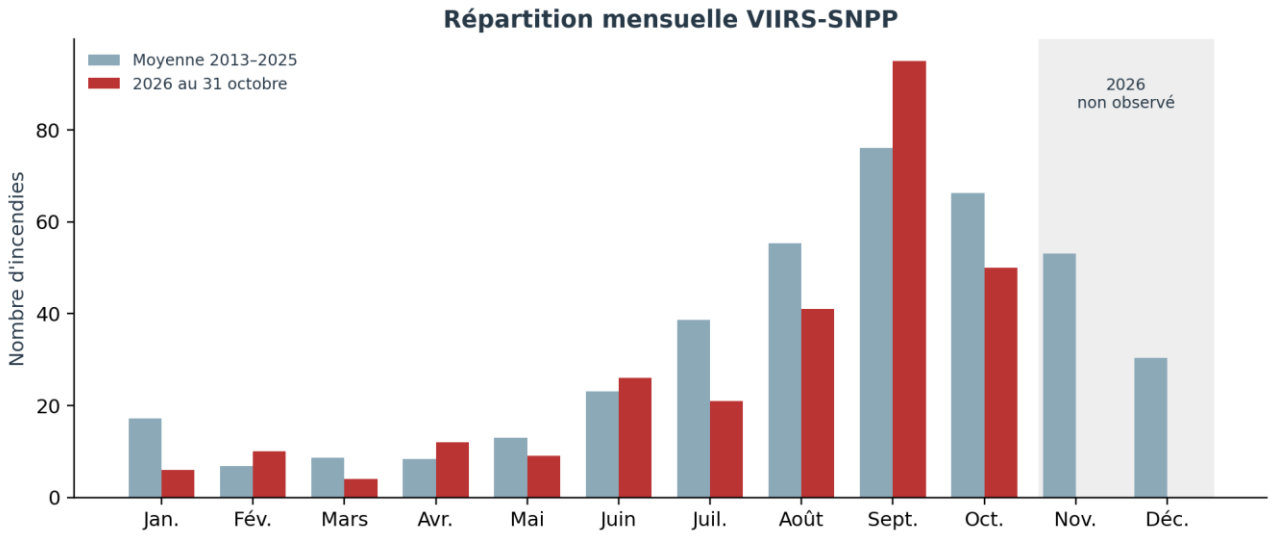


Figure 4. Moyenne mensuelle des années calendaires 2013–2025 comparée à 2026, renseignée jusqu'au 31 octobre. Les mois de novembre et décembre 2026 ne sont pas représentés comme des zéros.

Tableau 5. Nombre mensuel de nouveaux incendies par capteur

Mois 2026	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
VIIRS	6	10	4	12	9	26	21	41	95	50
MODIS	2	2	0	1	0	1	1	3	10	7

4.3 Des événements surtout peu observés et quelques feux très suivis

La plupart des incendies VIIRS-SNPP sont associés à peu de détections : 59,5 % n'en comptent qu'une. Quelques événements concentrent toutefois une part notable des observations.

Tableau 6. Répartition des incendies VIIRS-SNPP selon le nombre de détections

Détections par incendie	Incendies	Part du total
1	163	59,5 %
2 ou 3	87	31,8 %
4 à 9	20	7,3 %
10 ou plus	4	1,5 %

Les 274 incendies correspondent à 581 détections, soit 2,1 par événement en moyenne et une médiane de 1. Les dix événements les plus observés concentrent 28,6 % des détections. Celui commencé le 20 septembre à Koumac en rassemble 88, soit 15,1 % du total, avec une dernière observation le 22 septembre.

Depuis juillet, 116 des 207 nouveaux incendies sont associés à une seule détection, soit 56,0 %. La dynamique combine ainsi de nombreux événements peu observés et quelques événements suivis à plusieurs reprises. Plusieurs détections peuvent être acquises lors d'un même passage : leur nombre ne mesure pas directement la durée du feu.

4.4 Événements les plus observés

Tableau 7. Les quatre événements VIIRS-SNPP les plus observés en 2026

Début enregistré	Détections	Emprise en ha	Commune
2026-09-20	88	1 313,8	Koumac
2026-09-07	12	172,7	Ouégoa
2026-09-21	12	228,6	Koumac
2026-08-21	11	211,1	Poum

4.5 Des emprises potentielles et non des surfaces brûlées

La somme des emprises VIIRS-SNPP atteint 9 831,2 ha. La médiane par événement est de 16,5 ha et les dix plus grandes emprises rassemblent 29,6 % de cette somme. Ces valeurs décrivent les polygones fournis ; elles ne mesurent pas la surface réellement parcourue par le feu.

L'union géométrique des emprises couvre 9 630,6 ha, ce qui met en évidence des recouvrements. Même sans ces doubles comptes spatiaux, l'union demeure une emprise potentielle et ne devient pas une superficie brûlée consolidée.

Tableau 8. Distribution des emprises potentielles VIIRS-SNPP

Superficies en ha sauf dernière ligne	VIIRS 2026
Somme des emprises	9 831,2
Union géométrique des emprises	9 630,6
Moyenne par incendie	35,9
Minimum	3,3
25e percentile	16,5
Médiane	16,5
75e percentile	34,8
90e percentile	53,4
Maximum	1 313,8
Part des dix plus grandes emprises	29,6 %

Les minima et médianes proches de valeurs répétées reflètent la construction géométrique des emprises. L'absence de documentation sur cette construction empêche de leur attribuer une précision écologique ou de les assimiler à des tailles réelles de feu. La somme et l'union sont deux mesures des mêmes polygones potentiels.

La validation nécessite une cartographie plus précise, notamment Sentinel-2, complétée lorsque possible par le terrain.

5 Répartition spatiale et enjeux potentiels

Les emprises permettent de localiser les événements de 2026.

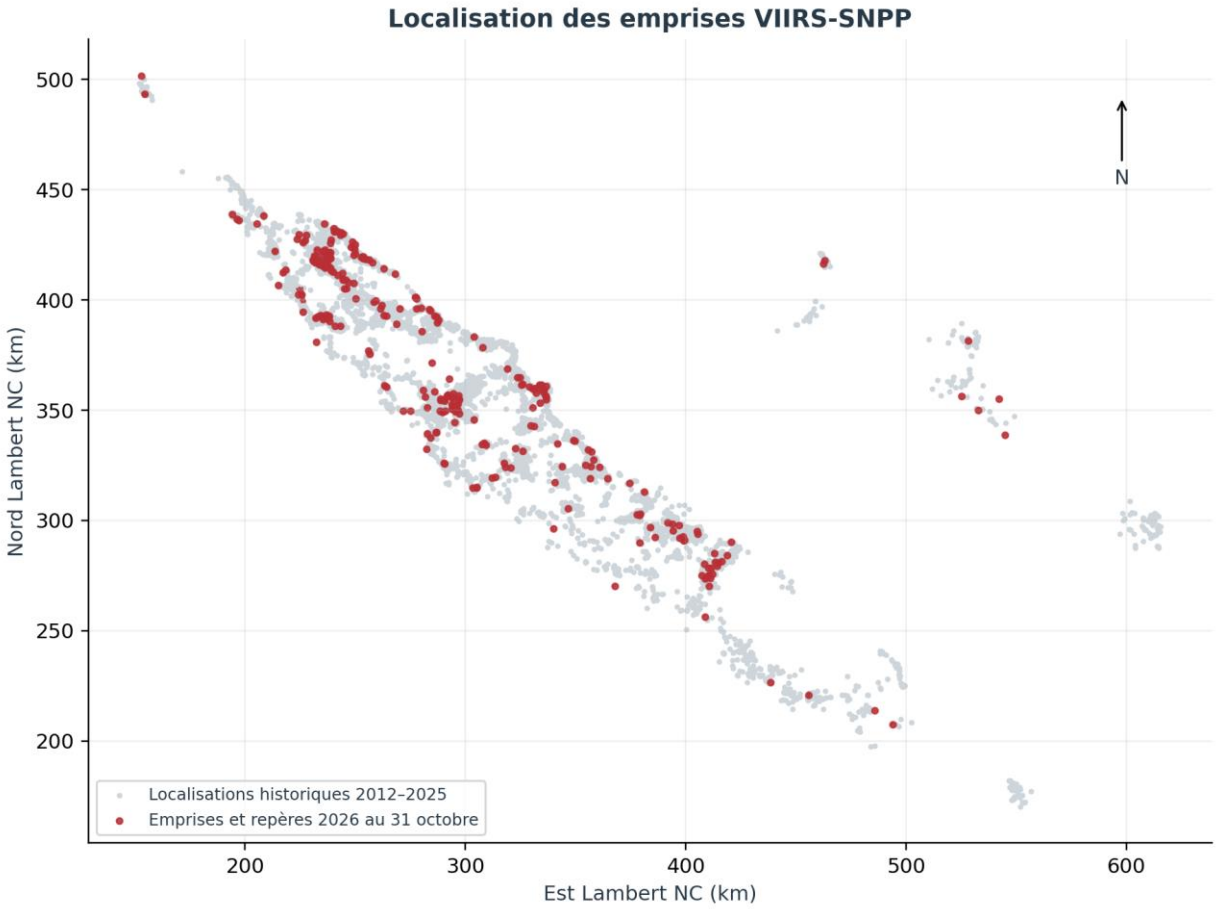


Figure 5. Emprises VIIRS-SNPP de 2026 au 31 octobre en rouge, accompagnées de points de repérage, et localisations historiques 2012–2025 en gris. Projection RGNC91-93 / Lambert Nouvelle-Calédonie, EPSG 3163 ; coordonnées en kilomètres. Les points historiques servent uniquement de repères spatiaux et ne représentent ni un trait de côte ni une occupation du sol.

Les emprises de 2026 sont réparties dans plusieurs parties de l'espace déjà documenté par VIIRS-SNPP. Cette représentation ne suffit pas à désigner une commune prioritaire ni à hiérarchiser les dommages ; les polygones rapprochés peuvent aussi se superposer à cette échelle.

5.1 Répartition provinciale

On recense 242 incendies en province Nord, 28 en province Sud et 7 en province des Îles. La province Nord représente ainsi 87,4 % du total de 277 enregistrements et 90,5 % des superficies. Cette concentration fournit un repère pour le suivi ; elle ne mesure ni la gravité des dommages ni un risque rapporté à la superficie de chaque province.

Tableau 9. Répartition provinciale

Province	Nombre	Part des 277	Superficie des emprises associées aux incendies (ha)
Nord	242	87,4 %	8 980,05
Sud	28	10,1 %	789,29
Îles	7	2,5 %	153,24
Total	277	100,0 %	9 922,58

Les 10 communes les plus touchées par les Incendies sont les suivantes :

Commune	Nombre d'incendies	Superficie des emprises associées aux incendies (ha)
Ouégoa	**49**	**1657**
Koumac	**8**	**1644**
Kaala Gomen	**19**	**766**
Koné	**32**	**757**
Pouébo	**22**	**701**
Poum	**10**	**651**
Hienghène	**22**	**628**
Poindimié	**19**	**486**
Thio	**18**	**403**

5.2 Enjeux liés à l’eau et à la biodiversité

Tableau 10. Incendies associés aux enjeux

Enjeu	Province Nord Nombre	Province Nord ha	Province Sud Nombre	Province Sud ha
Bassins versants producteurs d’eau potable Captages superficiels	15	190,35	3	33,16
Périmètres de protection des eaux	19	647,27	8	180,21
Espèces sensibles Couche « Provinces Nord et des Îles »	2	5,72	—	—

Enjeu	Province Nord Nombre	Province Nord ha	Province Sud Nombre	Province Sud ha
Forêts sèches et assimilées	4	50,86	—	—
Périmètres d’alerte sur les espèces menacées	21	1 216,47	2	27,26

3 aires protégées ont été touchées par des incendies : Mont Panié, Hyabé-Lé Jao et Parc des Grandes Fougères.

Les bassins versants en bordure des zones lagonaires classés au patrimoine mondial de l’Unesco ont connu des incendies. Le secteur le plus concernée par les incendies est la *Zone Côtière Nord-Est*.

Les catégories peuvent se recouvrir : un même incendie peut concerner un bassin versant, un périmètre de protection des eaux et un périmètre d’alerte sur les espèces. Il s’agit d’emprises associées aux incendies, et non des surfaces exactes.

6 Pourquoi le bilan reste ouvert

Les années calendaires complètes VIIRS-SNPP de 2013 à 2025 indiquent qu’en moyenne 21,4 % des incendies annuels commencent après le 31 octobre. La médiane des proportions annuelles est de 18,2 %. Novembre et décembre représentent donc encore une part notable de l’activité historique.

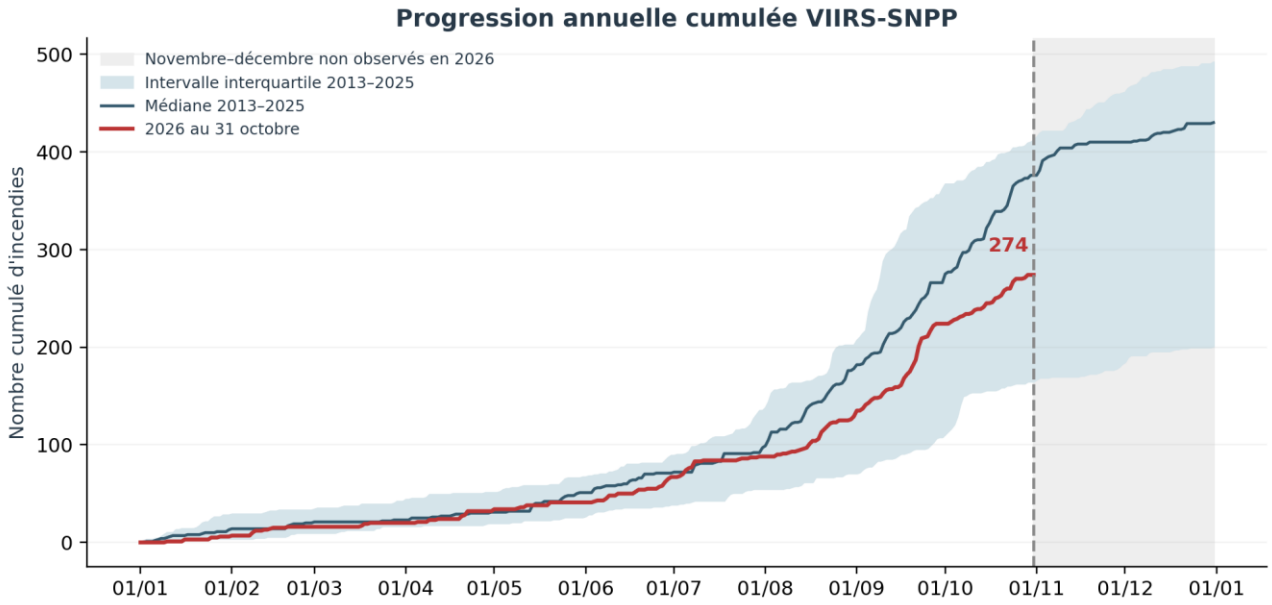


Figure 6. Progression cumulée de 2026 comparée à la médiane et à l’intervalle interquartile des années 2013–2025. Les calendriers sont alignés par mois et jour. La trajectoire rouge s’arrête au 31 octobre ; la période grisée n’est pas encore observée en 2026. Le cumul historique de référence continue jusqu’au 31 décembre.

La trajectoire de 2026 se situe, au 31 octobre, dans l’intervalle central des saisons historiques. Elle reste inférieure à la médiane à cette date. L’allure des années passées explique pourquoi ce bilan reste provisoire ; elle ne fournit pas une trajectoire prévisionnelle pour les deux derniers mois de 2026.

La chronique MODIS 2001–2025 situe en moyenne 29,4 % de ses incendies annuels après le 31 octobre, avec une médiane de 25,6 %. Les deux sources décrivent une activité qui se poursuit en fin d’année, avec des proportions différentes. Il s’agit de moyennes des parts propres à chaque année, chaque saison ayant le même poids.

La saisonnalité principale exclut 2012, car VIIRS-SNPP n'est disponible qu'à partir du 20 janvier de cette année. Son inclusion en analyse de sensibilité donne également 21,4 % après le 31 octobre à l'arrondi retenu. Le bilan MODIS exclut les treize événements de novembre et décembre 2000, année partielle.

6.1 Repères de saisonnalité

Tableau 11. Parts annuelles historiques selon la période et le capteur

Part annuelle	VIIRS moyenne	VIIRS médiane	MODIS moyenne	MODIS médiane
Août à décembre	70,3 %	75,2 %	76,8 %	77,5 %
Septembre à décembre	57,7 %	57,8 %	68,6 %	66,7 %
Octobre à décembre	37,5 %	35,1 %	50,2 %	49,3 %
Janvier au 31 octobre	78,6 %	81,8 %	70,6 %	74,4 %
Après le 31 octobre	21,4 %	18,2 %	29,4 %	25,6 %

Références : VIIRS 2013–2025 ; MODIS 2001–2025. Chaque pourcentage est d'abord calculé au sein de l'année, puis résumé entre années. Les parts restantes ne doivent pas être appliquées mécaniquement au cumul de 2026 pour extrapoler une fin d'année.

6.2 Un contexte climatique défavorable à intégrer avec prudence

Météo-France Nouvelle-Calédonie décrit un mois de septembre 2026 déficitaire en pluie de 64 % à l'échelle du pays, avec une température moyenne inférieure de 1,0 °C à la normale. Le bulletin, publié le 14 octobre, caractérise donc un mois sec sans anomalie chaude moyenne à cette echelle.

Le suivi pluviométrique publié le 21 octobre relève 19 mm sur la période du 1er au 19 octobre, soit un déficit de 68 %. Cette information porte sur cette période précise : elle ne constitue pas un bilan pluviométrique du mois entier.

Le bulletin saisonnier publié le 20 octobre indique un épisode El Niño de forte intensité, encore croissant. Pour novembre 2026 à janvier 2027, il privilégie des précipitations déficitaires et des températures supérieures aux normales en Nouvelle-Calédonie. Ces tendances trimestrielles sont probabilistes ; un mois ou un secteur peut s'en écarter.

Le diagnostic NOAA du 8 octobre décrit également un épisode El Niño en renforcement. Il confirme le contexte océanique à grande échelle, sans établir une causalité pour les incendies observés localement.

Les déficits de pluie documentés peuvent favoriser le dessèchement des combustibles. Cette interprétation physique ne remplace pas une mesure de l'humidité de la végétation.

7 Conclusion

Au 31 octobre 2026, le nombre d'incendies détectés par VIIRS-SNPP demeure dans la plage habituelle des années précédentes à date équivalente. Le ralentissement observé en octobre marque une inflexion après l'intensification de septembre, mais ne suffit pas à établir une diminution durable de l'activité ni à caractériser l'ensemble de la saison.

La répartition territoriale et les croisements avec les enjeux environnementaux complètent cette lecture d'ensemble. La concentration des enregistrements en province Nord et les intersections signalées avec des

secteurs liés à l'eau et à la biodiversité donnent des orientations pour approfondir les vérifications locales. Un nombre d'incendies relativement modéré à l'échelle du pays peut néanmoins s'accompagner de conséquences importantes sur certains sites ; celles-ci restent à documenter.

La poursuite du suivi doit permettre d'actualiser la dynamique des incendies, de préciser les superficies réellement brûlées et de vérifier les impacts sur les milieux et les ressources concernés. Le rapprochement des données territoriales avec les événements satellitaires renforcera également la cohérence du bilan final.

Ce point de situation établit ainsi un constat intermédiaire sur l'activité des incendies et les enjeux potentiellement exposés. L'évaluation des dommages nécessite des observations complémentaires.

8 Références

Météo-France Nouvelle-Calédonie. Bulletin climatique mensuel de septembre 2026. 14 octobre 2026.

https://meteo.nc/fr/publications/bulletin-climatique-mensuel-septembre-2026

Météo-France Nouvelle-Calédonie. Suivi pluviométrique intermédiaire du 1er au 19 octobre 2026. 21 octobre 2026.

https://meteo.nc/fr/publications/bulletin-de-suivi-pluviometrique-intermediaire-du-1er-au-19-octobre-2026

Météo-France Nouvelle-Calédonie. Prévision saisonnière pour novembre 2026 à janvier 2027. 20 octobre 2026.

https://meteo.nc/sites/default/files/files/editorial/BMPS_NC_202610.pdf

NOAA Climate Prediction Center. ENSO Diagnostic Discussion. 8 octobre 2026.

https://cpc.ncep.noaa.gov/products/analysis_monitoring/enso_advisory/ensodisc.shtml

NASA FIRMS. Active Fire Data et périodes disponibles. page sans date de publication affichée.

https://firms.modaps.eosdis.nasa.gov/content/active_fire/

NASA FIRMS. Description des données MODIS. page sans date de publication affichée.

https://firms.modaps.eosdis.nasa.gov/content/descriptions/FIRMS_MODIS_Firehotspots.html

NASA MODAPS. Description VIIRS et attributs de détection. mise à jour du 6 mars 2024.

https://modaps.modaps.eosdis.nasa.gov/services/about/products/viirs-land-c2-nrt/vj114imgtdl_nrt.html